

LES CONFÉRENCES DU SHD



Pierre Laugeay, chef du Service historique de la Défense, vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la conférence que prononcera

Jean Bourcart :

Charles Delestraint, une vie d'engagements : de la réflexion sur l'emploi des chars de combat à l'action comme chef de l'Armée secrète

le jeudi 20 avril 2017 à **18h30**, au Château de Vincennes, **Pavillon de la Reine**
(le lieu est indiqué sur l'invitation en pièce jointe)

Un vin d'honneur suivra la conférence.

Entrée libre mais inscription obligatoire par retour de mail. (Se munir d'une pièce d'identité).

thierry.widemann@intradef.gouv.fr

Né dans le Pas-de-Calais en 1879, mort en déportation en Allemagne en 1945, Charles Delestraint est une figure marquante encore trop mal connue de l'histoire militaire française de la première moitié du 20^e siècle. Saint-Cyrien, chasseurs à pied, prisonnier en août 1914 après s'être illustré à la tête de sa compagnie, sa première expérience de guerre est avant tout celle d'un officier privé du champ de bataille durant toute la Grande Guerre. Stagiaire à l'Ecole supérieure de Guerre en 1919, il suit les cours de la division d'instruction au Centre d'études des chars de combat quatre ans plus tard et se passionne dès lors pour cette nouvelle arme mécanique, tant sur ses aspects techniques que sur les conditions de son utilisation. Successivement chef de corps puis commandant de brigade durant l'entre-deux-guerres, ses différentes affectations le conduisent à proposer, voire expérimenter, une utilisation ambitieuse d'une arme blindée encore en devenir. Adjoint au général inspecteur des chars durant la Drôle de Guerre, chef d'une division puis d'un groupement cuirassé durant la campagne de France, ses talents d'organisateur et son énergie farouche seront malheureusement sans effets pour obtenir du matériel puissant et une utilisation massive de chars pour s'opposer aux Allemands.

Refusant la défaite de 1940, il garde contact avec les « Anciens des chars » encore militaires ou rendus à la vie civile et prend ses distances avec la politique de Vichy.

Repéré par Jean Moulin, Charles Delestraint est alors nommé par le général de Gaulle, chef de la France Libre, le chef d'une « Armée secrète » devant fusionner les groupes paramilitaires de la résistance sur tout le territoire national. Sous le pseudonyme de Vidal, le général Delestraint entreprend alors une mission à haut risque pour vivre une nouvelle expérience de guerre, cette fois-ci clandestine. Arrêté par la Gestapo à Paris en juin 1943, il est déporté l'année suivante au camp de concentration du Struthof puis transféré vers celui de Dachau. Il est exécuté dix jours avant la libération du camp en 1945.

En parcourant la carrière militaire du général Delestraint, la conférence se propose avant tout de présenter les réflexions qu'il conduisit sur l'emploi des chars de combat et l'action qu'il mena comme chef d'une organisation clandestine majeure de la Résistance.

Officier d'active de l'arme blindée cavalerie, le lieutenant-colonel Jean Bourcart a tenu différents postes au sein de régiments, d'état-major ou de cabinet ministériel. En complément de ses différentes responsabilités, il a conduit (« en heures masquées ») des études universitaires en se passionnant pour l'histoire militaire des marges de la France de l'Est et plus particulièrement pour celle de la cavalerie française, entre 1870 et 1940. Docteur en histoire de l'Université de Lorraine, il a publié aux éditions Gérard Louis en 2015 un ouvrage intitulé « Les cavaliers de Lunéville aux avant-postes de Lorraine annexée, 1871-1918, une page d'histoire de la cavalerie française d'extrême frontière ». Cet ouvrage a été récompensé en 2016 par le « prix historique des Conseils départementaux de Lorraine ». Attentif aux enjeux historiques et mémoriels des conflits contemporains, le lieutenant-colonel Jean Bourcart a participé à différents colloques liés à l'histoire de la cavalerie française ou à la Première Guerre mondiale. Il est également intervenu à plusieurs reprises pour évoquer les figures emblématiques du général L'Hotte (1825-1904) ou du Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916), tous deux officiers de cavalerie. S'intéressant également à la Deuxième Guerre mondiale et à la place des militaires dans la Résistance, il a rédigé en 2016 les textes d'une exposition itinérante organisée par l'ONACVG sur le général Delestraint (1879-1945). Aujourd'hui, chef du bureau Terre au Service historique de la Défense (SHD) à Vincennes, il poursuit ses recherches au carrefour des histoires familiales, régionales et militaires de notre pays des XIX^e et XX^e siècles.

L'exposition « Savoir vouloir, le général Delestraint : du service au sacrifice » se tient actuellement au Château de Vincennes (du 29 mars au 19 avril, renseignements sur le site du SHD) mais elle sera accessible sur le lieu de la conférence le 20 avril au soir.

